

Les usines traditionnelles à la retraite

L'exemple du Valais

Paul-Louis PELET

I. Un paysage qui se transforme

L'enquête du Fonds national suisse de la recherche scientifique sur les usines traditionnelles du Valais¹ a mis en évidence, il y a une dizaine d'années, leur foisonnement. L'ampleur du phénomène et son importance économique et sociale avaient échappé aussi bien à la recherche historique qu'aux monographies fouillées et souvent subtiles des ethnologues suisses et américains (1960-1980)². Intéressés avant tout par le comportement politique ou social des populations alpines, ils laissaient de côté les chapelets d'usines qui s'étiraient le long des bisses et des cours d'eau secondaires. Ils ne notaient pas leur démantèlement progressif. Deux chercheurs l'avaient pourtant observé: un lexicologue, Emil Stäheli dans *Die Terminologie der Bauernmühle im Wallis und Savoyen* (St-Gall, 1951) et un médecin-dentiste, Adolf Roos dans *Kulturzerfall + Zahnverderbnis, Eine neue Feldforschung im Hochtal Goms von 1955-1958* (Berne, 1962).

La paradoxale extension du paysage proto-industriel n'avait pas encore commencé. Peu à peu ses machines (ou leurs copies) ont pris pied sur les places publiques; elles côtoient les maisons des villages et les chalets de vacance. Elles avivent le pittoresque des stations d'un bout à l'autre du Valais.

Les pièces détachées des usines offrent aux enquêteurs une information abondante et d'accès aisé. Il est plus facile de photographier et de mesurer des objets mis en évidence que de le faire quand ils sont encore en place, dans le fouillis ou sous les décombres des usines désaffectées. Autre avantage: les pièces préservées témoignent parfois de traditions techniques disparues. Sous un raccard restauré de St. Niklaus, deux meules tournantes de 78 cm de diamètre tiennent

¹ Requête I 624.082, 1983-1985.

² On peut penser à Arnold NIEDERER, 1956/65, *Gemeinwerk im Wallis...*; Gérald BERTHOUD, 1967; Uli WINDISCH, 1976; Bernard CRETTAZ, 1978; John FRIEDL, 1973, 1974; Daniela WEINBERG, 1975, *Peasant wisdom...*, Bruson..., etc.

lieu des traditionnelles plaques de pierre qui écartent les souris. Elles confirment l'existence de moulins hydrauliques plus petits que ceux que nous retrouvons sur le terrain.

Grâce à l'amabilité de leurs propriétaires, les enquêteurs ont pu photographier la plupart des jardins, pénétrer dans les immeubles où des objets leur étaient signalés. Ils ont enregistré, dans 93 des 163 communes (57%), 415 cas de réemplois partiels qui ont complété efficacement leur banque de données et 40 cas de sauvegarde globale, culturelle (**fig. 1**).

Des barattes à beurre aux scies à marbre, des foulons à drap aux marteaux-pilons, la force hydraulique a mis en mouvement toutes sortes de machines. Mais les plus répandues sont les moulins et les ribes.

En 1885, la taxe industrielle valaisanne³ frappe:

- 315 moulins et ribes (54%)⁴,
 - 183 scieries, menuiseries et tours à bois (32%),
 - et quelque 80 autres entreprises: foulons à drap, tanneries, fonderies, forges, verriers, ateliers mécaniques, etc. (14%)
- disposant d'une force motrice hydraulique.

Tandis que les scieries continuent à se multiplier pour répondre aux besoins de l'hôtellerie, dès la fin du XIX^e siècle, les moulins et les ribes souffrent de la concurrence des minoteries de la plaine. Le Service fédéral des Eaux n'en dénombre plus que 228 en 1928⁵. Les usines désaffectées fournissent des pièces de remplacement aux moulins encore en activité.

Les agencements en bois détériorés - on nous l'a signalé souvent - achèvent leur destinée comme bois de chauffage. Rouillé, le fer passe à la ferraille. Reforgé, il est méconnaissable. Les objets en fer conservés sont exceptionnels. C'est la pierre qui résiste le mieux aux intempéries et aux déprédations irréfléchies. Et comme les moulins et les ribes, qui représentent plus de la moitié des usines, sont les plus touchés par la concurrence industrielle, leurs pierres suscitent neuf réemplois sur dix.

Les **moulins** utilisent deux meules:

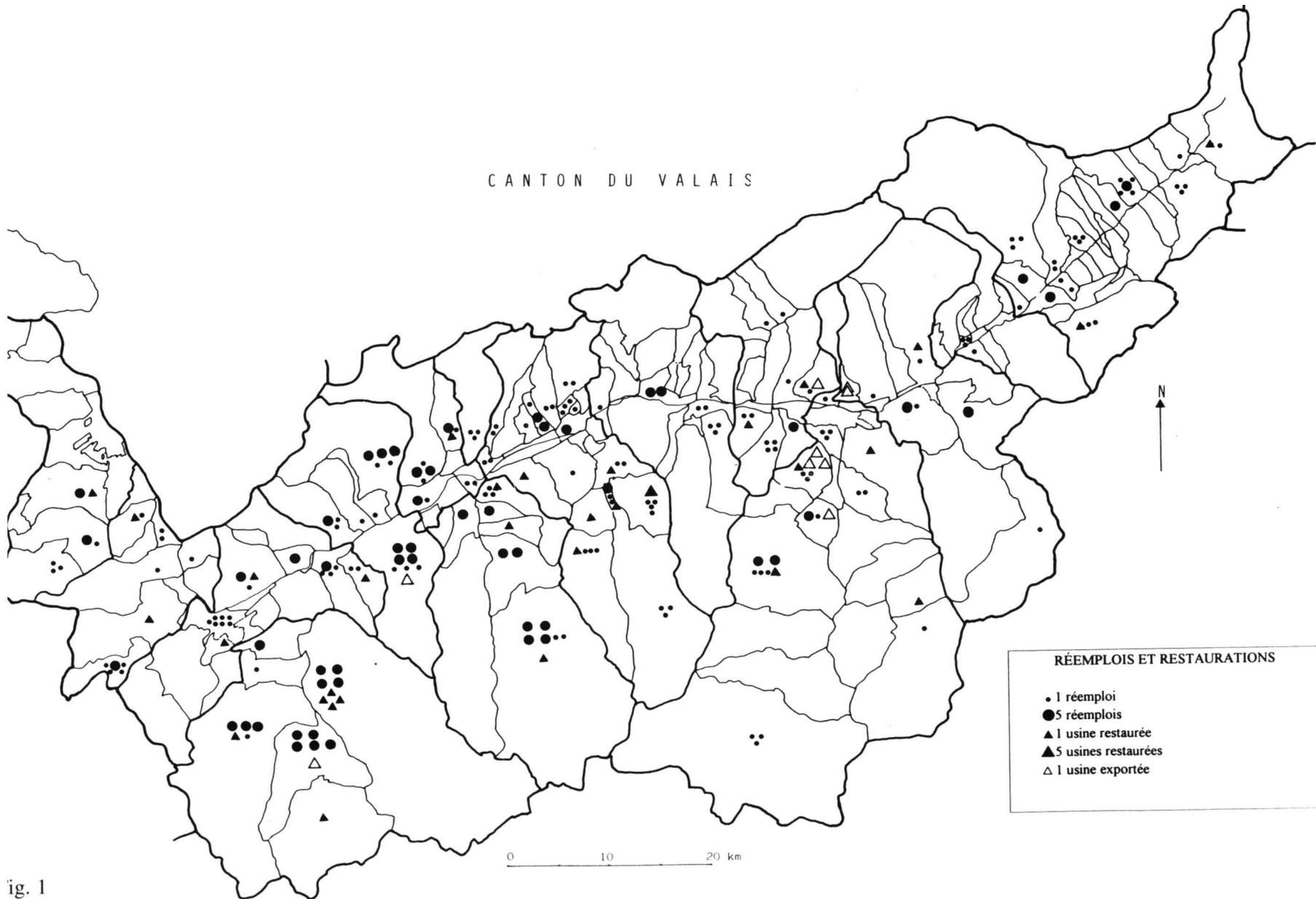
- l'une fixe, la *dormante*, épaisse de 30 à 65 cm,
- l'autre mobile, la tournante, moins épaisse (12 à 30 cm), légèrement plus petite (Ø 78 à 135 cm), sous laquelle vient s'insérer l'anille de fer qui la fera tourner.

La **ribe** (*battieu, mounet, folon* dans les vallées romandes, *ribi* ou *bleiwe* dans le Haut-Valais) comprend une meule en général tronconique, appelée en Bas-Valais *rebaté*, qui tourne sur une large meule plate pour broyer les fibres du chanvre ou dans un bassin, la *conche*, pour écraser l'orge et l'avoine, les pommes

³ AE Val. 2101.2.

⁴ Elle ne touche pas les moulins familiaux ou de consortages qui ne rapportent aucun gain.

⁵ *Statistique des usines hydrauliques de la Suisse*, Service fédéral des Eaux, Berne, 1928.



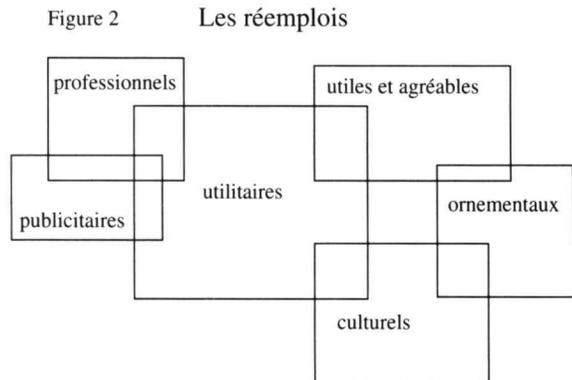
ig. 1

ou les noix, l'argile et le plâtre. Désaffectées, les grandes conches dont le diamètre atteint jusqu'à 240 cm, très encombrantes ont été parfois enterrées (Itravers, Drance etc.) ou même dynamitées. Une trentaine ont trouvé un autre emploi.

Les rebatés ont une longueur de 25 à 70 cm, un grand diamètre de 44 à 85 cm (moyenne 60 cm), un petit diamètre de 26 à 75 cm (moyenne 49 cm). Les plus courts ressemblent aux meules cylindriques; quelques-uns, à la tranche arrondie (Isérable, place du téléphérique) font penser à des boulets de pierre.

Les réemplois peuvent être le fait des propriétaires de l'usine, d'autres hommes de métier, d'autorités communales, de confréries, de particuliers. Ils se divisent en cinq groupes, qui se recoupent parfois (**fig. 2**). Les réemplois sont:

- professionnels,
- utilitaires,
- publicitaires,
- à la fois utiles et agréables,
- ornementaux,
- culturels.



II. «Ça ne mange ni foin ni avoine et ça peut toujours servir à quelque chose»

Le souci d'économie, l'épargne minutieuse ont marqué pendant des siècles les agissements de nos prédécesseurs. Le manque de numéraire, la faiblesse de la production artisanale entretenaient une certaine pénurie. Il fallait ne rien perdre, ne rien gaspiller. A la menuiserie, l'apprenti s'exerçait d'abord à redresser les clous tordus... A la ferme, on conservait dans une remise les objets qu'on ne parvenait plus à raccommoder. Qui sait? on pourrait un jour leur trouver un usage. «Ça ne mange ni foin ni avoine et ça peut toujours servir à quelque chose» disait-on à la vallée de Joux (canton de Vaud). Il n'en allait pas autrement en Valais. L'Abbaye de St-Maurice avait vendu aux propriétaires des mines et salines de Panex et de Roche (Vaud), un moulin et battoir voisin des salines. Les nouveaux propriétaires reconnaissent en 1662 qu'ils sont tenus de rendre «les pierres dudit moulin, ayant fait leur cours». Lorsque les meules seront trop usées pour continuer à moudre, l'abbaye saura leur trouver un nouvel usage⁶...

⁶ AE Berne, B V 313, fol. 23, 1662, 4 janvier.

Cet état d'esprit commande les deux premiers types de réemplois, professionnels et utilitaires.

1. Réemplois professionnels

Ces réemplois sont découverts principalement lors des entretiens avec les propriétaires. Il en ressort quelques cas typiques.

1.1. - *Les achats d'occasion*

Lorsque Johann Baptist Kreuzer construit en 1895 sa scierie au haut de la vallée de Conches en amont d'Oberwald (coord. 670'375/ 154'600), il profite de la modernisation d'une scierie à Naters pour en reprendre en bloc l'ancienne installation, beaucoup moins chère qu'une neuve et suffisante pour lui.

Le 5 décembre 1902, une annonce insérée dans le Bulletin officiel du Valais propose une occasion: à un prix avantageux «zwei solide ausgearbeitete untere Mühlesteine», 2 meules dormantes solidement façonnées, déposées près du nouveau pont, à Staldenried.

Aux Moulins de Liddes, le chariot de la scie se déplace jusqu'en 1953 sur des poutrelles de mélèze reprises de la scierie abandonnée d'Allèves.

Pour mettre en service une quatrième paire de meules aux Moulins de Liddes, Théo Lattion construit en 1946-47 un petit bâtiment en aval du complexe usinier. Il y installe 1 trémie, 1 «chaise» et 1 cerce rachetées du moulin désaffecté de Liddes-Ville ainsi que 2 meules abandonnées, acquises de la scierie du Martinet à Bagnes⁷.

La dernière exploitante du moulin de Som-la-Proz (Orsières) met en réserve 1 meule tournante cristalline, (plus durable que celles en gneiss), de 131 cm de diamètre, reprise d'un moulin-boulangerie d'Orsières. Jamais réemployée, la meule attend, adossée au mur de la maison.

1.2. - *Le réemploi sur place*

Les meuniers font durer les meules dormantes, coûteuses et d'un transport difficile (poids 1 à 2 tonnes), jusqu'au moment où, constamment retaillées, elles ont perdu plus de la moitié de leur épaisseur initiale et faussent le réglage de l'écartement entre les deux meules. Lorsqu'elles ne sont pas fendues, les meuniers les convertissent en meules tournantes (Liddes, Les Moulins, etc.). Elle exercent leur nouvelle fonction jusqu'au moment où, trop amincies, elles ne pèsent plus suffisamment sur le grain. Si elles n'ont pas gardé la trace de leur déversoir antérieur, seul leur propriétaire sait encore qu'elles furent d'abord une dormante

⁷ PELET, P.-L., LATTION, Th., ARCHÉOTECH, «Survivre à la Révolution industrielle, l'exemple des Moulins de Liddes», dans *Vallesia* 1991, p. 270.

(Troistorrents-Chemex). Au terme de leur deuxième carrière, elles trouvent un autre emploi: on les roule sous la roue verticale, au fond du canal pour en empêcher l'affouillement:

Martigny-Bourg, martinet Lugon, 3 meules récupérées, autrefois placées sous la roue verticale, Ø env. 100 cm, 2 anilles gallo-romaines, 1 anille tridactyle.
Vérossaz, 1 meule sous la roue verticale.

1.3. - *Le réemploi pour un autre usage artisanal*

A côté des meuniers, d'autres artisans récupèrent des meules usagées pour un emploi professionnel: les charrons et les maréchaux d'Europe occidentale les installent devant leur forge ou leur atelier pour ferrer les roues de char. C'est le cas à Reckingen.

Reckingen - 1 meule, Ø ext. 136 cm, Ø utile 112 cm; le bord de la meule est grossièrement taillé en oblique, l'oeillard est élargi en surface à 24 cm pour y placer le moyeu de la roue à ferrer.
- 1 meule dormante ornementale, Ø 129 cm, devant le chalet de Natalia Steffen, qui semble aussi à avoir été aménagée pour les travaux de charronnage.

2. Réemplois utilitaires

L'enquête sur le terrain repère des pièces récupérées, dans l'usine même ou au dehors, pour des besoins moins spécifiques. A Mollens, la dormante devenue tournante fait une troisième carrière comme table de jardin... Nous en reparlerons.

2.1 - *Meules et rebatés dans un mur*

Les rebatés ébréchés, les meules brisées et parfois des pièces entières finissent comme moëllons:

Bagnes - Le Châble: 2 rebatés dans le mur d'enceinte du cimetière, repris comme ornement de bâtiment lorsque le mur a été démoli pour un agrandissement;
- Verbier-village: 2 rebatés maçonnés dans les murs de la ribe, repris après sa démolition, comme ornement de maison.

Chandolin - moulin d'aval: 1 meule dormante brisée réemployée comme moëllon dans le mur amont.

Fieschertal - Zer Flie: 1 meule dormante à la base du mur de la scierie adjacente au moulin.

Finhaut - près de l'ancien moulin: 5 fragments d'une meule dormante comme moëllons dans un mur.

Grächen - 1 meule tournante brisée, mur de soutien d'un canal.

- Nendaz** - Beuson, chez Théophile Fournier: 1 meule dormante Ø 131 cm, épaisseur 81 cm provenant du moulin Théoduloz, placée dans mur de soutènement; l'utilitaire se fait ornemental (**fig.3**).
- St-Martin** - chez Marcellin Zermatten: 1 meule dormante, sciée en deux pour la sortir du local où elle était déposée, utilisée en maçonnerie .
- Vétroz** - Clos du moulin: 1 demi rebaté, dans le mur de pierres sèches.

2.2 - meule devenue fond de pressoir

Saillon, Les Moulins: 1 meule dormante reprise en 1922 comme fond de pressoir, devenue un socle ornemental pour une marmite remplie de fleurs.

2.3 - rebatés comme conduit d'aération dans une maçonnerie

- Brig** - Gamsen: 1, (coord. 639'400/128'250).
- Liddes** - Les Moulins: 1, lucarne de la boulangerie du moulin (**fig.4**).

2.4 - rebatés comme support

- Bürchen** - 1 sous un raccard.
- Fieschertal** - zer Flie: 1 (granit, Ø sup. 36 cm, Ø inf. 56 cm, hauteur 41,5 cm), sous l'amenée d'eau de la scie.
- Savièse** - chez Jean Dubuis: 2, sous un banc de bois (granit, Ø sup. 40 cm, Ø inf. 55 cm, haut. 41 cm; granit, Ø sup. 38 cm, Ø inf. 59 cm, haut. 41 cm).

2.5 - rebatés et meules comme socles

- Bagnes** - Sappey: 1 conche de foulon de 195 cm. de diamètre sert de base et 2 rebatés de granit assurent le montant de la croix (**fig.5**);
- Villette: 1 rebaté, base d'une colonne de maçonnerie.
- Conthey** - Aven: 1 rebaté, provenant de la ribe de la Société des hommes d'Aven, chez Paul Papilloud.
- Leuk** - ribe Jentsch: 1 rebaté (coord.614'875/129'850). La poutre qu'il soutient est l'ancien arbre de la ribe; le trou par où passait l'axe horizontal est visible entre les pointes de la barrière (**fig. 6**).
- Nendaz** - Beuson: 1 rebaté, ferme en aval du moulin Charbonnet.
- Orsières** - Issert: 1 rebaté, scierie Etienne Copt.
- Riddes** - 1 rebaté posé sur une meule dormante (Ø 134 cm env., ép. 13,5 cm) consolide une croix érigée en 1956: Ø base env. 84 cm, Ø haut 72 cm, hauteur 53 cm, granit.

2.6 - rebatés comme pieds de guéridon: voir ci-dessous, sous guéridons

2.7 - dallages

- Brig** - Gamsen, coord. 639'500/128'80, moulin Nanzer: 1 meule tournante comme dalle au fond du moulin.
- Evolène** - hôtel de l'Hermitage, devant le portail du jardin: 1 meule tournante entière Ø 125 cm, logement d'anille en croix, du moulin de la Ridjenta.
- Liddes** - Les Moulins: 3 grandes meules tournantes (à anille gallo-romaine) dallent le passage de la maison à l'étable; lorsque le meunier renonce à son troupeau, une des meules est revendue à un amateur;
- 1 meule dormante brisée s'intègre dans la barrière du jardin.
- Martigny** - Bourg: 1 meule à l'entrée du moulin Semblanet.
- Nendaz** - Basse-Nendaz, jardin de la Mobilière suisse: 1 meule tournante.
- Venthône** - 1 meule dans le sol de la cave.
- Vernamiège** - jardin de Clovis Pannatier, fils de meunier: 2 meules, Ø 100 cm, l'une à anille gallo-romaine, l'autre à anille tridactyle, comme dalles de jardin.

2.8 - seuils

- Bagnes** - Villette, moulin restauré par la commune: 1 meule tournante à anille gallo-romaine.
- Bellwald** - Ried: 1 meule dormante entière comme seuil d'une grange.
- Collonges** - moulin Steinmann, au village: 1 meule tournante entière (anille tridactyle).
- Evolène** - Les Haudères, moulin de Tanja: 1 meule tournante entière.
- Fiesch** - 1 meule entière, très mince, provenant de l'ancien moulin à roue horizontale (ROOS, 1962, p. 87).
- Leuk** - moulin amont: seuil formé de 1 demi-meule dormante.
- Montana** - village, moulin Bagnoud: 1 meule entière (transformée par la suite en table de jardin).
- Orsières** - village, boulangerie en face de la forge: 1 demi-meule tournante.
- Som-la-Proz, ancienne douane, où habita jusqu'en 1937 le meunier Joseph Sarrasin: 1 meule tournante entière (**fig. 7**).
- Riddes** - maison à l'angle de la route St-Pierre-de-Clages/Riddes, côté Riddes: 1 meule tournante, Ø 107 cm, ép. 8 cm; 1 demi-meule tournante granit.
- Saillon** - Les Moulins: 1 meule tournante entière.
- St-Luc** - Les Moulins: 1 meule tournante (à anille en croix) devant le troisième moulin.
- St-Martin** - seuil du moulin Martin Moix: 1 meule dormante sciée (arc: 112 cm de corde, 39 cm de flèche). La meule avait un Ø de 120 cm.
- St-Maurice** - Les Cases, moulin Saillen: 1 seuil au bas de l'escalier de la cave.
- Veyras** - moulin Albrecht: 1 meule tournante entière.

2.9 - pierres d'angle

- Vollèges** - Etier, ancien moulin Jean Terretaz: 2 meules dormantes soutenant les angles sud-ouest et nord-ouest.

Vissoie - moulin de St-Jean: 1 meule dormante et 1 tournante à anille gallo-romaine dans le mur de soutènement du moulin, retrouvées lors du transfert du moulin à Prarion/St-Jean (communication de Camille Ançay).

2.10 - escaliers

Bagnes - Verbier-village, moulin amont: 1 meule dormante formant la première marche et soutenant les suivantes.
Eischoll - Oberbrunn, moulin: 1 meule comme marche d'escalier.
Grächen - Nieder-Grächen: escalier extérieur du moulin transformé en maison de vacances, fait de 4 meules.
Leuk - escalier de l'ancienne menuiserie Robert Tschopp: 2 marches faites de 2 tournantes (**fig. 8**).
Orsières - Praz-de-Fort, poste: 1 demi-meule tournante.
Riddes - rue du Pensionnat: 2 marches (1 meule tournante brisée).
Unterbach - Bächi: 1 meule tournante presque entière.

2.11 - soutiens sous les raccards

Baltschieder - 1 meule tournante, Ø 95 cm, ép. 67 cm, anille gallo-romaine.
Brig - Gamsen: 1 meule tournante, Ø 100 cm, ép. bord 4 cm, devenue après la destruction du raccard un décor de maison.
Blitzingen - 1 meule tournante soutien d'un ancien raccard, devenue guéridon de jardin.
Fiesch - 1 meule tournante soutien d'un raccard de la boulangerie (ROOS, 1937, p. 94).
Fieschertal - zer Brigge: 1 meule tournante à anille gallo-romaine (**fig. 9**).
Leuk - 1 meule tournante.
Naters - 1 meule tournante Ø 100 cm, ép. bord 3 cm, anille gallo-romaine.
St. Niklaus - Dorf: 1 meule tournante, anille en croix;
- Grossacker: 2 meules de faible diamètre mais avec logement pour anille gallo-romaine, sur deux des neuf piliers soutenant un raccard isolé:
a) Ø 78 cm, ép. bord 7 cm; b) Ø 78 cm, ép. 4 cm.
Törbel - grange Joseph Hosennen (propriétaire de deux moulins): 3 meules tournantes, *a) Ø 97 cm, ép. bord 5 cm; b) Ø 101 cm, ép. bord 8 cm; c) Ø 101 cm, ép. bord 6 cm.*
Wiler - (ANDEREGG, 1977, p. 138).
Zeneggen - Sisetsch, 2 meules tournantes: *a) Ø 107 cm, ép. bord 4 cm, anille gallo-romaine; b) Ø 85 cm, ép. bord 20 cm, anille quadripartite.*

2.12 - pièces de machine comme publicité

Kippel - 1 meule dormante du moulin de Kippel, datée de 1889, Ø 100 cm, hauteur 65 cm posée au sommet d'un tronc, publicité du Restaurant Walliserkeller (**fig. 10**).
Turtmann - scierie Zanella: 1 meule dormante comme socle de statue publicitaire (**fig. 11**).

III. De l'utile à l'agréable par le réemploi de machines désaffectées

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les réemplois ne correspondent plus au strict souci d'économie. Une prospérité inconnue auparavant transforme les mentalités. L'ardent désir de sortir de la misère ancestrale a répudié d'abord les objets qui rappellent l'ancien mode de vie. Puis, une fois l'aisance venue, la récupération parcimonieuse des objets usagés a cédé la place à un dessein plus ambigu: profiter de la beauté des formes techniques pour agrémenter à bon compte la vie de tous les jours et jalonner en même temps le chemin parcouru. La satisfaction l'emporte sur la nostalgie.

3. Réemplois semi-utilitaires

3.1 - Meules ou rouages transformés en guéridon de jardin ou de carnotzet

Le pied est fait d'un tronc, de pierres, d'un tuyau rempli de béton, de béton, brut ou recouvert de cailloux roulés, d'un ou deux «rebatés».

- Ausserberg** - Trogdorf: guéridon, 1 meule tournante granit Ø 91 cm, anille tridactyle, ép. centre 17 cm, bord 10 cm, pied ciment.
- Ayant** - Saxonne, sortie du village, direction Arbaz: 1 meule dormante (du moulin de Botyre?) en table de jardin avec lampadaire au centre, entourée de 2 bancs arqués.
- Ayer** - (fontaine et) table, sur la place: 1 meule tournante de granit Ø 125 cm, posée sur un tronc.
- Bagnes** - Le Châble, en amont du moulin Bessard: guéridon bas, 1 meule tournante, anille gallo-romaine non cimentée;
- Villette, jardin du moulin Elie Fellay: 1 meule tournante sur 1 rebaté.
- Blitzingen** - guéridon de jardin, 1 meule tournante utilisée précédemment comme protection de raccard, Ø 97 cm, anille tridactyle, ép. bord 2-2,5 cm, centre 8-10 cm; pied de pierre.
- Brig** - Hofjistr. 42, provenant de Bürchen: 1 meule tournante, Ø 94-95 cm, ép. bord 7 cm, sur 1 rebaté; logement d'anille tridactyle, bétonné.
- Glis: 1 meule dormante provenant de Mörel, Ø 116 cm, intér. 108 (rebord encoché, prof. 2 cm, larg. 4 cm), ép. 17 cm, pied de pierre.
- Bürchen** - Mauracher: 1 meule tournante, anille gallo-romaine bétonnée, Ø 102 cm, ép. bord 12-13 cm. La meule dormante est à proximité (décor de jardin);
- Bächi, cave Hans Imesch: 1 meule tournante, Ø 82 cm; seconde meule, en attente, Ø 95 cm, ép. bord 7 cm; les deux logements d'anille tridactyle sont bétonnés.
- Chamoson** - Grugnay, Camille Aubert: 1 meule tournante sur pied béton;
- jeu de quilles du café, provenant du moulin Genoud à Grugnay: 1 meule Ø 124 cm, ép. bord 10 cm.

- Champéry** - Grand Paradis, jardin du restaurant: 2 guéridons *a)* meule dormante, texture grossière, Ø 116 cm, ép. bord 16 cm; *b)* meule tournante, Ø 125 cm, logement d'anille en +, ép. bord 14 cm.
- Conthey** - Plan-Conthey, chez Henri Zambaz: 1 guéridon, Ø 135 cm, pied de béton; il s'agit probablement d'une meule dormante transformée en tournante; origine: moulin de Plan-Conthey?
- Eischoll**
Ernen - Oberbrunn: guéridon, 1 meule dormante, Ø 120 cm, ép. 15 cm.
- place du village: guéridon, 1 meule tournante, Ø 104 cm, ép. bord 5 cm; sur 1 rebaté Ø au sol 56 cm, h. visible 40 cm;
- jardin de la cure: table avec 1 meule tournante de Mühlebach, Ø 110 cm, ép. bord 4 cm, anille tridactyle.
- Evolène** - R. Fauchère: 2 guéridons, *a)* 1 meule tournante, Ø 100 cm, sur 1 rebaté, *b)* 1 meule tournante, Ø env. 97 cm, anille en Y;
- Hôtel de l'Hermitage: 2 guéridons, *a)* avec 1 meule tournante, gneiss, anille gallo-romaine, Ø 92 cm, ép. 6 cm; *b)* avec 1 meule dormante Ø 105 cm;
- Hôtel Dent-Blanche: guéridon, 1 meule tournante, pied béton + pierres;
- Les Haudères, Hôtel des Haudères: 3 guéridons, meule tournante sur pied béton;
- chez Jean Rong: guéridon, 1 meule dormante du moulin de Tanja;
- La Sage, chalet L'Uvientié: guéridon, 1 meule dormante, Ø 85-90 cm, gneiss-granit sur pied.
- Leuk** - Oberbanngetzi: guéridon, 1 meule, Ø env. 110 cm, pied de pierre;
- chez Ignaz Loretan: guéridon, 1 meule tournante du moulin Metry, Ø 103 cm, ép. bord 5 cm.
- Liddes** - Ville, chez Rémy Marquis: guéridon pour plantes, 1 meule tournante, Ø env. 110 cm, pied ciment et pierres;
- Drance: 1 meule du moulin de Louis Darbellay montée sur pied de ciment devant la maison qui lui fait face;
- chez Claude Jaquemettaz: 1 meule tournante à anille gallo-romaine, du moulin Emile Jaquemettaz, pied de ciment paré de pierres rondes (**fig. 12**).
- Martigny-Bourg** - forge Lugon: 1 meule réemployée d'abord sous la roue verticale du martinet, puis utilisée comme table de carnotzet, une fois le canal désaffecté; Ø env. 100 cm, logement pour anille tridactyle.
- Mörel** - chez Hans Schmid: 1 guéridon, Ø 150 cm (Ø intér. 125-128 cm), ép. 30 cm, pied en ciment. Malgré l'encoche pour évacuer la farine, pourrait avoir été d'abord une conche (avec bord de bois) pour une ribe à chanvre;
- chez Walter Wirthner: 1 meule dormante-table, sur double piètement, Ø 115 cm (Ø intér. 105-106 cm), ép. bord 46 cm; décrochement de 2,5 cm de profondeur et env. 5 cm de large (**fig. 13**).
- Mollens** - moulin Amoos: 1 meule dormante transformée en meule tournante, puis en table de jardin, sur 3 pieds (tuyaux) de ciment Ø 124 cm, ép. bord 14 cm.
- Montana-Village** - moulin Bagnoud: guéridon, 1 meule tournante, logement pour anille en H puis en +, Ø 113 cm, ép. bord 4 cm; a été utilisée d'abord comme seuil;
- moulin Rey: guéridon sur pied de ciment, 1 meule tournante, Ø env. 110 cm.
- Mühlebach** - chez Robert Seiler: guéridon, 1 meule tournante du moulin amont, Ø 101 cm, ép. bord 9-10 cm.
- Mund** - 1 ribe à chanvre datée de 1635, Ø utile 143 cm, transformée en guéridon.

- Münster** - Hôtel Croix d'or et Poste: guéridon fait avec 1 meule dormante, Ø ext. 110 cm, Ø utile 90 cm. et 1 rebaté, Ø 40 et 47 cm, long. 40 cm;
- guéridon, 1 meule tournante, Ø 103 cm., ép. bord 12 cm, anille gallo-romaine.
- Nendaz** - Beuson: guéridon, 1 meule tournante du moulin Théoduloz, Ø 128 cm, ép. bord 16 cm, sur 1 rebaté provenant de la ribe de Pentecôte, h. 39 cm, Ø supérieur 60 cm, inférieur 47cm (**fig. 14**).
- Reckingen** - chalet Lärch (Natalia Steffen): guéridon, 1 meule tournante, Ø 105 cm, ép. bord 10 cm, logement d'anille en Y, pied de ciment décoré de pierres rou-lées.
- Riddes** - collection du Dr Ribordy: 2 guéridons formés chacun d'1 meule dormante et d'1 rebaté, (guéridon côté Riddes: dormante Ø 126 cm, ép. bord 42-45 cm; pied: rebaté, Ø 67 cm, haut. 30 cm).
- St-Luc** - place publique: 1 meule tournante, Ø env. 120 cm, ép. bord env. 15 cm, sur pied béton. (sauvegarde culturelle liée à l'attrait touristique).
- St-Martin** - chez Cyrille Favre, 2 guéridons formés d'une dormante sur pied de pierre taillée: a) Ø 124 cm, ép. 28 cm; b) Ø 115 cm, ép. au bord 6 cm;
- guéridon fait d'1 tournante, Ø 111 cm, ép. 6 cm, à anille gallo-romaine, sur pierre taillée;
- chez François Moix: 1 meule dormante du moulin de Liez, sciée en deux, dans l'épaisseur, Ø 117 cm, ép. rebord 14 cm, logement d'anille en étoile, granit verdâtre; trouvée dans le torrent; provenance: moulin de Liez;
- Eison, La Crettaz, chez Jean-Luc Moix: 1 meule dormante, Ø 109 cm, ép. 26 cm en gneiss, sur ciment; provenance: moulin de Trogne?
- St. Niklaus** - Meiggern: 2 guéridons faits d'une meule tournante, l'une à logement d'anille en croix, Ø 79 cm, ép. 7 cm, pied invisible; l'autre à logement d'anille gallo-romaine, Ø 98 cm, ép. 10 cm, pied en béton.
- Savièse** - Drône, moulin Dubuis: 1 meule dormante transformée en guéridon, Ø 139 cm, ép. 24 cm.
- Sierre** - Villa, chemin des Moulins, au bord de la Monderèche: 1 meule tournante très usée, Ø 116 cm, ép. bord 4 cm, logement pour anille tridactyle; console sur pilier béton (provenance: boulangerie Buro?).
- Troistorrents** - Chemex, jardin Pierre Claret: 1 meule tournante sur 1 rebaté, Ø base 76 cm, Ø haut 72 cm, haut. 26 cm; une conche à sel sur 1 autre rebaté (+ une meule dormante à terre).
- Ulrichen** - camping: 2 guéridons, l'un meule tournante, Ø 110 cm, ép. 8 cm, avec anille en place, tridactyle; l'autre, meule dormante, Ø 138 cm, ép. 23 cm, pieds béton.
- Unterbäch** - Tungjen: 1 meule tournante, Ø 92 cm, ép. 10 cm, anille gallo-romaine.
- Vissoie** - place de fête: 2 guéridons sur pieds de pierre, 1 dormante, Ø 116 cm, ép. bord 10 cm et 1 tournante, Ø 119 cm, ép. bord 6,5 cm (+ conche déco-rative).
- Zermatt** - jardin «Alte Mühle»: 1 meule tournante cerclée de fer Ø 102 cm, ép. bord 13 cm, striée; pied béton.

3.2 - autres tables formées d'éléments de mécanismes

- Chamoson** - Scierie de Cry: 1 engrenage métallique, coulé dans du béton, Ø 200 cm, ép. bord 16 cm, transformé en guéridon (pied béton).
- St-Maurice** - Les Cases, moulin Saillen: 1 poulie de transmission transformée en table .
- Ulrichen** - scierie Imwinkelried: 1 roue de transmission de la scierie transformée en guéridon et recouverte d'un plateau rectangulaire.

3.3. - Conches de ribes utilisées comme fontaines: (15 réemplois, pour 10 fontaines)

- Ardon** - 1 conche, place St-Jean.
- Ayer** - Mission: 1 conche surmontée d'1 rebaté et d'1 meule dormante qui servent de chèvre; fontaine ornementale (voir PELET, 1981, fig. 15).
- Chamoson** - 1 conche tronquée.
- Conthey** - Erde: 1 conche, bassin de fontaine.
- Orsières** - Champex: 1 conche avec 1 rebaté et une superstructure en bois, au bord du lac, plus décorative qu'utilitaire;
- La Fouly: 1 conche provenant d'Issert transformée en fontaine surmontée d'une marmotte.
- Randogne** - Bluche: 1 conche avec 1 rebaté qui soutient le jet d'eau.
- Saillon** - 1 conche datant de 1814, fontaine avec comme chèvre 1 rebaté surmonté d'une channe d'étain. Il est reproduit sur l'étiquette que portent les bouteilles de vin du domaine de la Régalesse à Saillon (**fig.15**).
- Savièse** - Drône: 1 conche provenant de la Sionne, datée MDC XL [V I I(?)], soit 1645 ou 1647 (**fig. 16**).
- Vissoie** - près de la place principale: 1 ancienne meule dormante de moulin, creusée en conche puis transformée en fontaine.

L'utilité et l'agrément des tables de pierre sont indiscutables; la transformation des conches en fontaine dans les jardins ou sur les places correspond-elle vraiment à un besoin? L'eau courante est dans toutes les maisons, et les vaches, toujours moins nombreuses, disposent déjà d'abreuvoirs. Mais l'érection de fontaines reste dans la mentalité collective une tâche de la gestion communale et si l'utilité en est limitée, le réemploi de conches déjà creusées accroît avec peu de dépense l'attrait touristique. A la fois légèrement utile, bon marché et décoratif, il interfère avec les emplois purement ornementaux et touristiques (qui ne sont pas toujours artistiques...)

4. Réemplois ornementaux

La beauté des pierres dures, la géométrie des meules tournantes et du logement de leur anille, la pureté des formes des rebatés, les jeux d'ombre et de lumière sur les engrenages en bois, la majesté des roues hydrauliques font des machines désaffectées des ornements convoités, pour les façades des maisons, pour les salles de fête, pour les places publiques ou les jardins.

4.1 - décor de bâtiment

- Bagnes** - Villette: 1 rebaté au pied d'une maison.
- Chermignon** - restée dans la salle qui l'abritait, 1 meule de ribe, décorée d'1 rebaté sert de table d'apparat d'un élégant carnotzet; une cuve ovale a remplacé le mécanisme d'entraînement (**fig. 17**).
- Conthey** - Erde: 1 rebaté de la ribe de la Société des hommes d'Erde, déposée à l'entrée du village, au pied d'un escalier.
- Evolène** - chez R. Fauchère: 2 meules, tournante, Ø env. 90 cm, et dormante devant la façade sud-ouest de sa maison;
- 1 meule tournante, Ø env. 92 cm, devant la façade sud;
- Les Haudères, Hôtel des Alpes: 1 meule tournante dressée, Ø env. 105 cm (anille cimentée); chez Jean Rong: 1 meule tournante du moulin de Tanja, dressée, Ø env. 120 cm.
- Fiesch** - devant la papeterie: 1 rebaté décoré d'un clou géant dans lequel s'encastre un cercle de fer.
- Fully** - Combe-d'Enfer: 1 meule tournante provenant du moulin de Buitonne, ornementale;
- La Fontaine: 1 meule tournante décorant la façade de l'ancien moulin, actuellement ensevelie à la suite du rehaussement de la chaussée;
- villa Vérolet: 1 conche et 1 rebaté ornementaux provenant de Châtagnier, bâtiment Jacquier actuel.
- Grimentz** - 1 meule dormante et 1 tournante, au milieu de motifs floraux, devant le moulin;
- 1 meule tournante, dressée devant l'écoulement du moulin, qui cache les deux roues horizontales.
- Martigny** - Bourg, dans le baptistère de l'église: 2 meules provenant du moulin Semblanet.
- Münster** - Mittelst-Viertel, scierie: 2 roues: a) 1 verticale en étoile à 6 rayons Ø 282 cm, larg. int. 82 cm, protégée par un petit toit, comme décor à proximité de b) roue verticale encore en place avec son amenée d'eau, Ø 200 cm, largeur int. 82 cm (**fig. 18**);
- maison du Dr Wirthner: 1 engrenage de 96 dents, entièrement en bois, tournant sur 2 croix, Ø 168 cm, entre deux fenêtres.
- Orsières** - Issert, maison Maxime Davoli: 1 rebaté daté de 1739 (**fig. 19**).
- Ried-Brig** - Bleiken, restaurant «Mühle»: 1 roue hydraulique verticale étroite, à croix simple; décor de salle à manger; (provenance: scierie de Selkingen?).
- St. Niklaus** - Mühlebach (Dorf): 1 meule tournante à anille tridactyle et 3 sillons, Ø 105 cm, ép. 13 cm.

- Savièse** - Drône: 1 meule dormante placée contre la façade d'un immeuble moderne, photo Jubin (Vétroz), 1963 (Bibl. cant. Sion).
- Vollèges** - Crie: 1 engrenage provenant de la tannerie Besse, à Martigny-Bourg, suspendu sous un avant-toit (**fig. 20**).

4.2 - décors de jardin ou de place

- Arbaz** - jardin Georges Bonvin: 2 meules provenant du Grand-Torrent d'Eison/St-Martin, séparant le village de l'alpage: a) tournante Ø 85 cm, ép. 17 cm; b) dormante, Ø 108 cm, ép. 20 cm;
 - 1 meule dormante Ø 125, ép. bord 16 cm servant de base de «barbecue»;
 - chalet Valrose: 1 meule tournante(?) Ø 63 cm, oeillard Ø 10 cm, ép. 17 cm. La dimension de l'oeillard paraît insuffisante et le diamètre trop petit (moulin à sel?);
 - La Lessière: 1 conche de ribe utilisée comme vasque pour des fleurs;
 - chez Jérémie Torrent: 1 conche de ribe provenant de la Sionne, garnie de fleurs.
- Ayent** - St-Romain: 1 conche de ribe avec 1 rebaté.
- Bagnes** - Martinet: 1 meule dormante dressée à l'angle de la terrasse de la Banque populaire suisse;
 - Médières: 1 meule tournante devant l'ébénisterie Moinat, Ø 94 cm, ép. bord 10 cm;
 - Montagnier: 1 meule dressée au centre d'un socle de pressoir, en pierre (**fig. 21**);
 - Verbier-Station: 1 conche rustique et 1 rebaté dans un jardin (en face du bâtiment de la Migros);
 - chalet La Pastourelle: 1 conche provenant de la ribe de Verbier-Village.
- Bellwald** - Eggen: 1 meule dormante, Ø ext. 120 cm, Ø utile env. 102 cm; Ø oeillard env. 10 cm.
- Blitzingen** - Ammeren: 1 meule tournante, Ø 100 cm, ép. 14 cm.
- Binn** - Schmidigehisere: 1 meule dormante, profondément usée, près de la place de parc, Ø intér. env. 92 cm; 1 ribe à chanvre reconstruite sur la place de parc (décor et maintien du souvenir).
- Bürchen** - Miliboden, maison Emil Furrer: 1 meule dormante, Ø ext. 90 cm., intér. 80 cm, Ø oeillard, 13 cm, usée (rebord de 2 cm);
 - Mauracher: 1 meule (+ table).
- Chalais** - Réchy, moulin Ernest Caloz, à l'ouest de la maison: 1 meule dormante, Ø 112 cm, ép. 26 cm, granit.
- Chamoson** - Colline-aux-Oiseaux: 1 meule dormante provenant de Leytron-Montagnon, Ø utile 120 cm, ép. env. 50 cm;
 - Grugnay: 1 meule dormante au tour rainuré, moulin Genoud, Ø env. 100 cm.
- Champéry** - Grand Paradis: 1 meule dormante.
- Conthey** - Plan, moulin de la Place: 1 meule dormante, Ø 135 cm, ép. 15,5 cm, granit;
 - devant l'église St-Séverin, 4 meules:
 a) dormante granit, Ø 118 cm, ép. 27-30 cm;
 b) tournante, Ø 123 cm, ép. bord 6 cm, anille gallo-romaine renforcée en croix par une barre de 22/5 cm;

- c) dormante, Ø 132,5 cm, ép. 22-24 cm;
- d) tournante à anille gallo-romaine, Ø 130 cm, ép. bord 4 cm.
- chez Henri Zambaz, 3 meules:
- a) tournante décorative, Ø 118 cm, anille en croix;
- b) tournante, Ø 129 cm très usée, anille gallo-romaine;
- c) dormante, Ø 135 cm;
- Premploz, chez André Evêquoz, forestier: 1 meule tronquée provenant du moulin d'amont.
- Ergisch** - 1 meule dormante très usée provenant d'Unterems et passant pour une meule de ribe, Ø extérieur 160 cm, Ø utile 125 cm, ép. 30-35 cm.
- Ernen** - devant le moulin restauré, 1 meule dormante dressée contre la ribe ornementale (voir ci-dessous);
- 1 conche devant le moulin restauré, mise en évidence sur un socle et décorée de 2 rebatés cimentés à un axe de fer.
- Evolène** - moulin R. Fauchère: 1 meule dormante devant le moulin, Ø max. 100 cm;
- jardin R. Fauchère: 1 conche de ribe, avec 1 axe vertical en bois et 1 rebaté très étroit;
- Les Haudères: 1 conche avec 1 rebaté;
- moulin de Tanja: 1 meule dormante, Ø env. 95 cm, près de l'entrée du moulin.
- Fiesch** - 1 meule dormante près de la Katharinenhaus, Ø 100 cm, ép. bord env. 18 cm, oeilard 18 cm;
- 1 meule de ribe, taillée à la surface d'un bloc en place dans le terrain (Ø 205-210 cm, surface utile Ø 171 cm). Lorsqu'une place de parc a remplacé sa bâtisse, la meule a été déplacée de quelques mètres, devant la «Papeterie zur Mühle». Le bloc de pierre, avait une hauteur de 180 cm (80 cm visibles), il pesait 22 tonnes.
- Filet** - chez Basil Schallbetter: 1 meule dormante, Ø env. 115 cm, ép. 40-50 cm, socle d'un chauderon semé de plantes d'ornement.
- Finhaut** - jardin Patience Lonfat: 2 meules: a) tournante à anille en croix; b) dormante, granit, au pied du mur, bord brisé, Ø env. 126 cm;
- Le Moulin, place près du clocher de l'église: 1 meule tournante, Ø 127 cm, ép. 7 cm, anille en croix posée à l'envers sur 1 meule dormante, Ø 117 cm, ép. 46 cm;
- Le Châtelard-Village, jardin de l'usine électrique: 2 meules du moulin de Barberine: a) dormante, dégagée dans une pierre triangulaire, Ø utile 131 cm, sur laquelle repose obliquement; b) tournante, Ø 130 cm, ép. bord 9 cm, traversée par son axe de fer et calée sur la dormante par son anille.
- Fully** - Euloz, chez Hermann Bruchez: 1 meule tournante.
- Genève** - 1 meule de ribe à chanvre, 1 rebaté, et 1 arbre de transmission, provenant de Nendaz-Beuson, transportés devant les bureaux de la Minoterie de Plainpalais.
- Goppisberg** - voir Mörel.
- Grächen** - Gillen: 1 meule dormante comme base d'un crucifix, Ø 110 cm, ép. 30 cm.
- Icogne** - 1 conche avec 1 rebaté étroit, à l'entrée ouest du village (**fig. 22**).
- Isérables** - 1 conche sur la place du téléphérique, datée de 1834, avec 1 petit rebaté; dans l'oeillard: un tronc figurant un personnage grotesque.

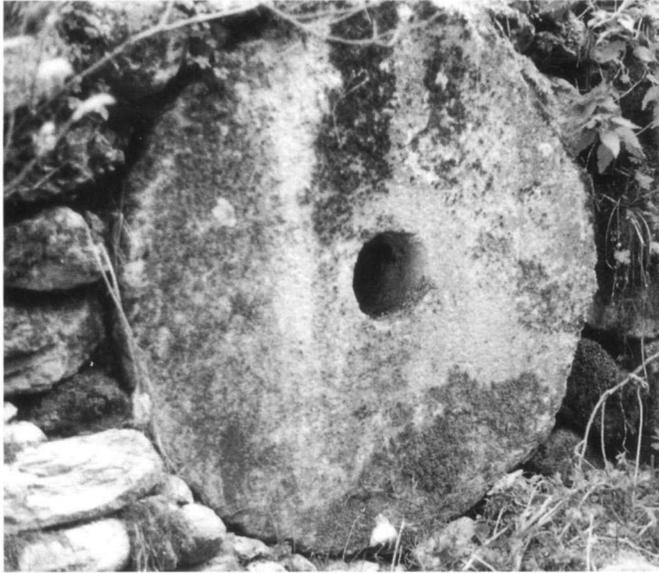


Fig. 3 - Nendaz-Beuson: une meule dormante de 81 cm d'épaisseur renforce et orne un mur de soutènement.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 4 - Liddes-Les Moulins: l'oeillard d'un rebaté aère et éclaire la boulangerie.
(Cliché IRRI, P.-L. Pelet)

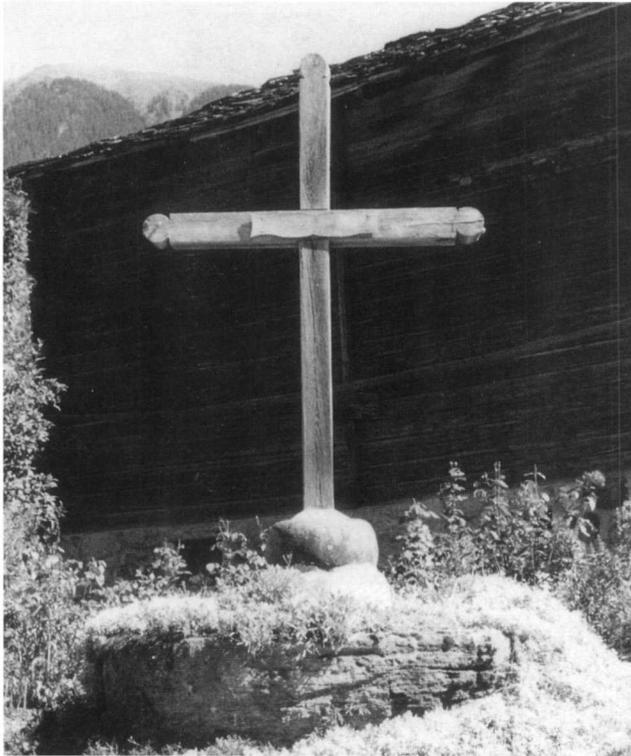


Fig. 5 - Bagnes-Sappey: une conche de ribe et deux rebatés soutiennent la croix.

(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 6 - Leuk: un rebaté supporte l'ancien arbre de sa ribe, utilisé comme soutien d'un avant-toit. Le trou par où passait l'axe horizontal est visible entre les pointes de la barrière.

(Cliché IRRI, Chantal Kuonen)

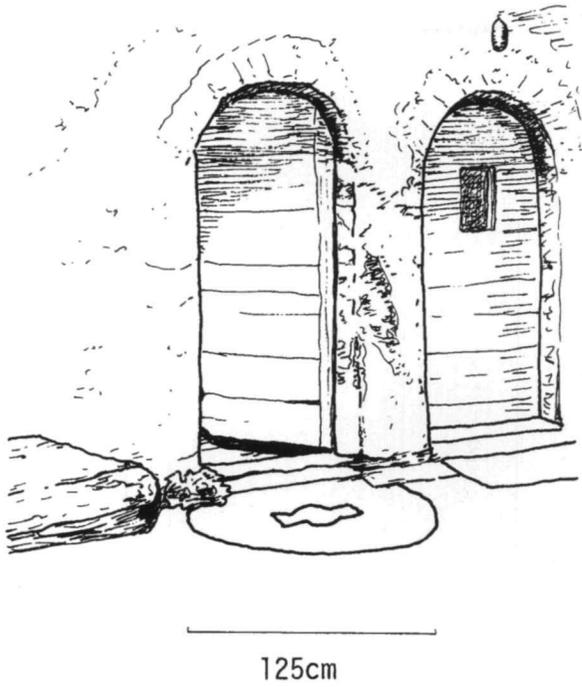


Fig. 7 - Orsières / Som-La-Proz: une meule sert de seuil à l'ancienne douane.
(Dessin J. Pelet)



Fig. 8 - Leuk: l'escalier de la menuiserie Tschopp, fait de deux meules tournantes.
(Cliché IRRI, Chantal Kuonen)



Fig. 9 - Fieschertal / Zer Brigge: une meule tournante, à anille gallo-romaine comme protection de raccard.

(Cliché IRRI, P.-L. Pelet)



Fig. 10 - Kippel: une meule dormante, datée de 1889, juchée sur un tronc signale le restaurant «Walliser Keller».

(Cliché IRRI, P.-L. Pelet)



Fig. 11 - Turtmann: scierie Zanella, une meule dormante soutient une statue publicitaire.

(Cliché IRRI, Chantal Kuonen)



Fig. 12 - Liddes / Drance: une meule tournante à anille gallo-romaine montée en guéridon.

(Cliché IRRI, P.-L. Pellet)



Fig. 13 - Mörel, meule dormante sur double piètement, transformée en table; deux bancs, sciés dans un tronc arqué, l'accompagnent.

(Cliché IRRI, Chantal Kuonen)



Fig. 14 - Nendaz / Beuson: guéridon fait d'une meule tournante provenant du moulin Théoduloz et d'un rebaté de la ribe «de Pentecôte».

(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 15 - Saillon: une conche de ribe, datant de 1814, un rebaté surmonté d'une channe font une fontaine ornementale.

(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 16 - Savièse / Drôme: une conche retirée de la Sionne datée de 1645 (ou 47), devenue fontaine d'ornement.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)

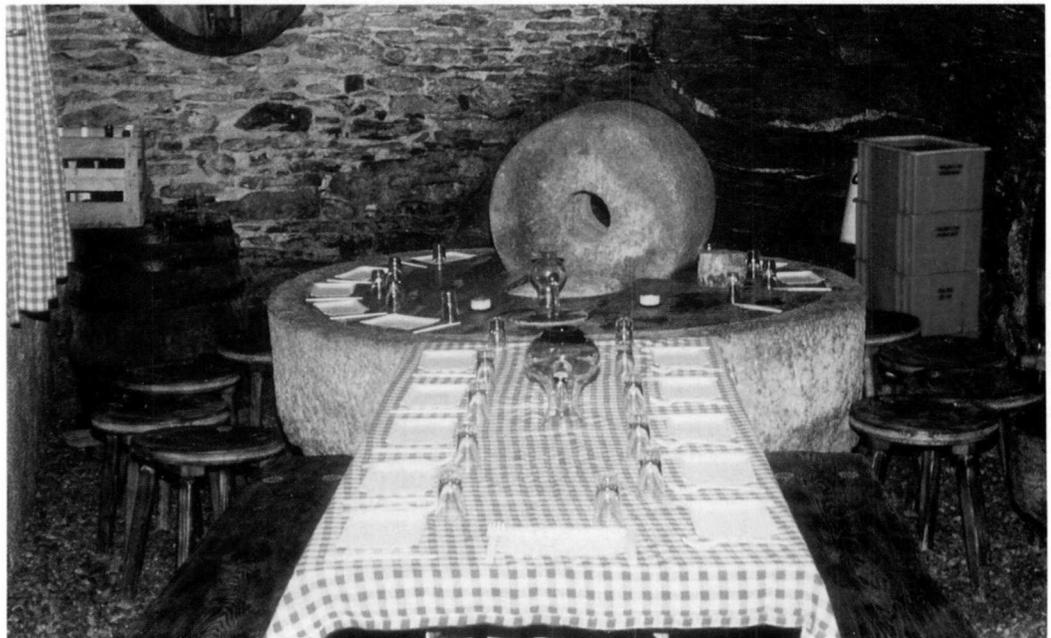


Fig. 17 - Chermignon: le local de la ribe est transformé en carnotzet.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 18 - Münster / Mittelster Viertel: deux roues verticales désaffectées, l'une encore en place, l'autre suspendue au mur, ornent la muraille de la scierie. (Cliché IRRI, P.-L. Pellet)



Fig. 19 - Orsières / Issert: un rebaté en granit, daté de 1739 décore la maison. (Cliché IRRI, Fabienne Joye)

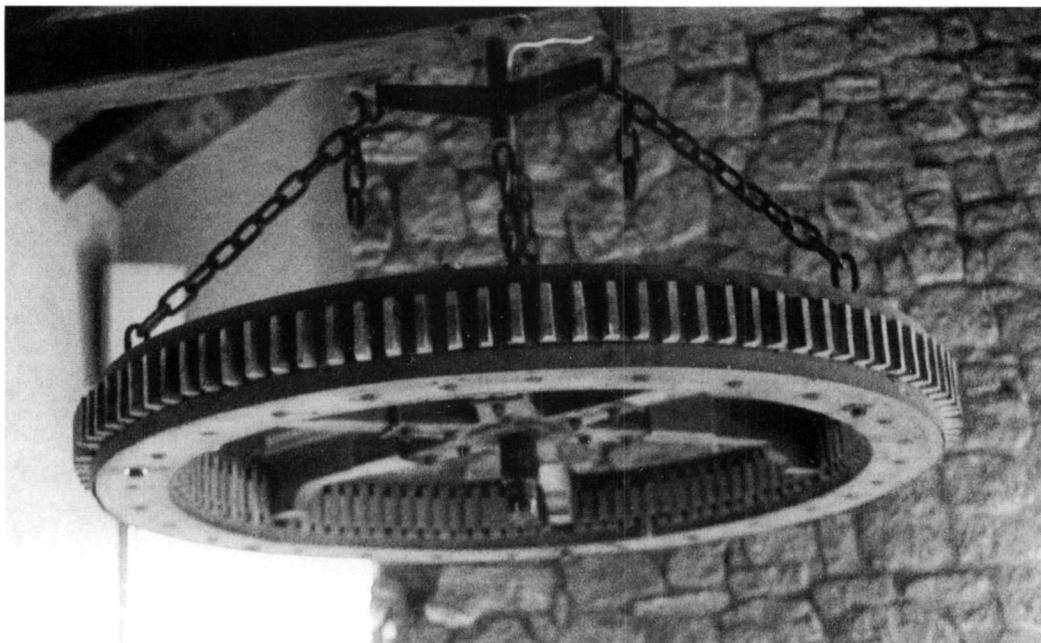


Fig. 20 - Vollèges / Cries: un engrenage de bois, provenant de la tannerie Besse à Martigny-Bourg, suspendu comme un lustre.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 21 - Bagnes / Montagnier: monument formé d'une meule dressée sur un fond de pressoir.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)

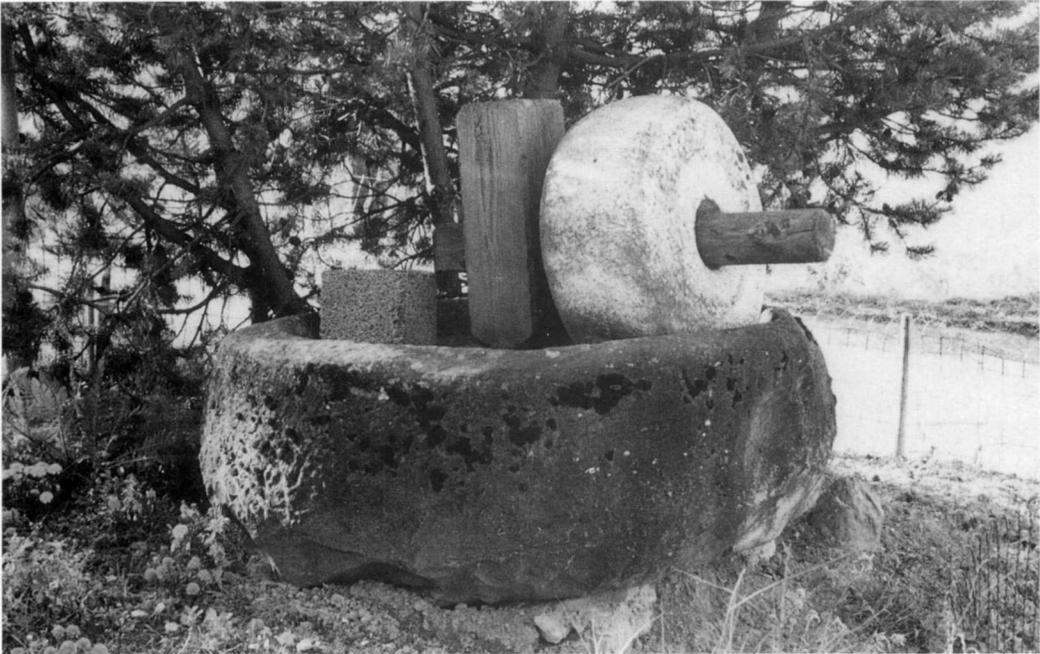


Fig. 22 - Icogne: une conche datée de 1790 et son rebaté décorent l'entrée ouest du village.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 23 - Basse-Nendaz: une conche et un rebaté comme décor de jardin.
(Cliché IRRI, Fabienne Joye)



Fig. 24 - Val-d'Illiez / Le Play: deux rebatés marquent l'entrée du dallage conduisant au chalet «Les Tulipes».

(Cliché IRRI, P.-L. Pelet)



Fig. 26 - Reckingen: une roue verticale en double-croix (diam. 195 cm) décore le jardin de N. Steffen.

(Cliché IRRI, Chantal Kuonen)



Fig. 25 - Zermatt, ancien moulin Perren: dans le jardin, un engrenage aux marmelles de bois supporte une statuette.

(Cliché IRRI, Chantal Kuonen)

- Lax** - maison Elmar Clausen: 1 meule dormante provenant du moulin im Loch, Ø 112 cm, ép. 25 cm, Ø utile 88 cm.
- Leuk** - 1 meule dormante provenant du moulin Metry, servant de socle à une cloche déposée dans le jardin près de l'église paroissiale, Ø 120 cm, ép. 28 cm.
- Liddes** - Drance, chez Claude Jacquemettaz: 1 meule tournante, grès verdâtre, provenant du moulin d'Emile Jacquemettaz, Ø 135 cm, anille gallo-romaine;
- en face du moulin Louis Darbellay: 1 meule tournante très usée, bords ébréchés, Ø 120 cm, ép. bord 3 cm;
- moulin de feu François Darbellay: 2 meules dormantes dans le jardin (avec fleurs), Ø env. 120 cm, ép. bord env. 20 cm pour l'une et 10 cm pour l'autre;
- jardin du moulin de feu François Darbellay: 1 conche encore en place, mais débarrassée de tout appentis, et 1 rebaté décoient la pelouse;
- Ville, jardin de Rémy Marquis, 2 meules: a) dormante, Ø 131 cm, ép. bord. 25 cm avec 4 sillons en croix; b) tournante, Ø 131 cm, ép. bord 3 cm.
- Mörel** - chez Mme Margelisch-Imhof: 1 meule dormante provenant du moulin de Goppisberg, Ø 108 cm, ép. 30 cm, oeillard 18 cm.
- Montana** - Station, propriété du Dr Barras, 3 meules: à savoir 2 dormantes et 1 tournante, Ø env. 115 cm, logement pour anille en croix; 2 meules pourraient provenir de Troistorrents, vendues par Nestor Donnet, meunier;
- pré en face de la propriété Barras, 3 meules: a) meule tournante, granit, Ø 114 cm, anille en croix en place; b) tournante, granit, Ø 123 cm, ép. 25 cm; c) dormante, granit, Ø 120 cm, ép. 40 cm;
- Village, 2 meules provenant du moulin Rey: a) dormante, Ø 126 cm, Ø utile 115 cm, ép. 35 cm; b) tournante, granit, Ø 114 cm, ép. bord 19,5 cm.
- Mühlebach** - maison «Mühlestein»: 1 meule dormante creusée par l'usure, Ø 150 cm, Ø utile 120-121 cm, hauteur 37-40 cm.
- Münster** - à côté d'un chalet, 1 meule près du ruisseau, Ø 106 cm, ép. 23 cm;
- parc de l'hôtel, 2 meules: a) dormante provenant des moulins détruits par l'avalanche de 1956, surmontée d'1 rebaté; b) tournante, à anille gallo-romaine.
- Nax** - Beupin, chez René Métrailler: 1 meule dormante avec plusieurs encoches pour écouler la farine, Ø 136,5 cm, ép. bord 23 cm;
- La Crettaz, chez René Métrailler, 2 meules: 1 tournante, anille tridactyle (moulin Bruttin), granit, Ø 121 cm, ép. bord 3 cm, posée sur 1 meule dormante, quadrangulaire, 108 x 109 cm, pierre verdâtre, très lisse (moulin près de Ste-Thérèse), Ø utile 101 cm, ép. bord 21,5 cm.
- Nendaz** - 1 meule de ribe et 1 rebaté, devant le moulin;
- Beuson, jardin Bernard Fournier: 1 meule tournante posée sur 1 meule dormante plus petite, le tout surmonté d'une marmite fleurie;
- chez Théophile Fournier: 1 conche avec 1 rebaté très arrondi;
- Basse-Nendaz: 1 meule dormante décorative, Ø 126 cm, ép. 30 cm; 1 meule tournante, Ø 120 cm, ép. bord 12 cm;
- Les Biolettes: 1 meule dormante dressée au bord de la route pour signaler l'emplacement de l'ancien moulin Mutter; 1 conche de ribe et 1 rebaté ayant appartenu à Célestin Glassey, surmonté d'une marmite avec des plantes, décor du jardin de René Locher (fig. 23); 1 conche, Ø 185 cm et 1 rebaté, jardin de la «Mobilier suisse»;

- Haute-Nendaz, «La Clé des champs»: 1 meule dormante rachetée à un descendant de meuniers le long de la Printse, Ø 142 cm, ép. bord 37,5 cm, bord rabaisé de 3 cm sur une largeur de 4 cm, Ø utile 134 cm;
- 1 conche de ribe surmontée d'un tronc et d'une marmite remplis de fleurs, chez Lévy Pitteloud;
- 1 conche de ribe, Ø 142 cm, hauteur 37,5 cm, servant de socle à un massif floral.
- Obergesteln** - chalet Alpenrose, jardin: 1 meule dormante provenant du moulin Hallenbarter, Ø extérieur 118 cm, Ø utile 101 cm, ép. 50 cm.
- Orsières** - Champex: 1 conche ornée d'une marmotte;
- La Douay: 2 meules dormantes (l'une en granit) dressées, décor pour le café-restaurant du Catogne;
- Village: 2 conches de petite taille dans un jardin en aval du pont de Bourgeal.
- Randogne** - Bluche: 1 conche de ribe; sert de vasque à fleurs autour d'un poteau indicateur.
- Raron** - Dorf, chez Johann Ruffiner: 1 meule dormante, Ø 127 cm, Ø utile 117 cm, ép. bord 25 cm.
- Reckingen** - Chez Natalia Steffen: 1 meule dormante, Ø 129 cm, Ø utile 106 cm; avec son bord grossièrement rabattu, la meule semble avoir été d'abord réemployée par un charron.
- Ried-Brig** - 1 meule dormante, Ø 120 cm, ép. 50 cm, à proximité d'une place de parc;
- 1 conche de ribe;
- Bach, maison Julia Blatter: 1 meule tournante, Ø 95 cm, ép. bord 12-13 cm, anille tridactyle.
- Saas-Almagell** - chalet Bergheimat (Mme Frida Anthamatten): 1 roue de transmission provenant du moulin de Séverin Andenmatten, Ø 105 cm, moyeu et 6 rayons arqués en fonte.
- St-Léonard** - 1 conche de ribe provenant d'Arbaz et 1 rebaté.
- St-Martin** - chez Marcellin Zermatten: 1 meule tournante.
- St. Niklaus** - Dorf: restaurant «Zur alten Mühle»: 1 meule dormante, Ø 97 cm, ép. 25-27 cm;
- Eye: 1 meule dormante, Ø 115 cm, ép. 46 cm sert de décor; le moulin a été désaffecté avant la deuxième guerre mondiale;
- Schwiedernen, chez Raymond Sarbach: 1 meule dormante légèrement convexe, Ø 115 cm, Ø utile 96 cm, ép. bord 47 cm;
- près d'une maison moderne: 1 meule, ép. 35-40 cm.
- Savièse** - Drône, moulin François Dubuis: 2 meules surmontées d'une vasque, Ø tournante 131 cm, ép. bord 9 cm; Ø dormante 139 cm, ép. 34 cm;
- 1 conche de ribe
- chez Jean Dubuis, 2 rebatés: a) Ø 59 cm et 45 cm, h. 41 cm; b) Ø 58 cm et 45 cm, h. 47 cm;
- St-Germain, place du village: pressoir et 2 meules décoratives, a) meule dormante dressée, Ø 129 cm, ép. 36 cm; b) meule tournante cassée, à anille gallo-romaine, Ø 121 cm.
- Sembrancher** - camping du moulin d'Allèves, 1 meule tournante, Ø env. 120 cm, anille gallo-romaine; bord très mince.

- Sierre** - Villa, château Mercier: 4 meules décoratives par paire: *a*) tournante, Ø 126 cm, ép. bord 16 cm, granit; *b*) dormante, Ø 136 cm, ép. 35 cm, pierre grumeleuse, anille invisible; *c*) tournante, Ø 126 cm, ép. bord 8 cm, oeilard cerclé de 4 chicanes d'acier (pour agiter le frayon); *d*) dormante, Ø 132 cm, ép. 22 cm.
- Sion** - chemin des Collines: 2 meules, apparemment une dormante et une tournante, comme socle d'un vase contenant un arbuste (communication de M. Camille Ançay, 1992);
- Bramois: 2 meules, tournante et dormante, cimentées ensemble.
- Troistorrents** - jardin Pierre Claret: 1 meule dormante Ø 80 cm, ép. 33 cm (+ 2 guéridons).
- Turtmann** - 1 conche de ribe près de la scierie Zanella.
- Unterbäch** - 1 meule de ribe.
- Val d'Illiez** - Le Play, chez Zénon Perrin: 1 conche de ribe, en bois, Ø 158 cm;
- 2 rebatés devenus vases à fleurs décorent l'entrée du dallage menant au chalet de Norbert Perrin (**fig. 24**);
- devant le jardin de H. Perrin: 2 meules, une dormante et sa tournante, décorées de plantes de rocaille, sont supportées par 1 rebaté.
- Venthône** - Le Moulin: 1 conche avec 1 rebaté.
- Vernamiège** - moulin en dessous de la scierie Pannatier, 2 meules: *a*) tournante, Ø env. 120 cm, anille tridactyle; *b*) dormante, Ø env. 120 cm;
- jardin Clovis et Léon Pannatier, 1 meule dormante granit, Ø 115 cm, ép. env. 40 cm.
- Vex** - chez Célestin Favre: 1 meule dormante décorative, Ø env. 120 cm;
- 1 conche avec 1 rebaté, ensevelis sous les fleurs.
- Vissoie** - Place de fête: 1 conche de ribe creusée dans une ancienne meule dormante, Ø 135 cm, épaisseur 43 cm;
- Place de la Poste: 1 meule dormante décorative.
- Zeneggen** - Schallmatte, chalet Bergstein: 1 meule dormante, Ø 97-98 cm, Ø utile 68 cm, ép. 17 cm.
- Zermatt** - Mühle Perren, Haus Alte Mühle: 1 meule dormante, Ø 114 cm, ép. bord 40 cm;
- 1 engrenage aux marmelles de bois, Ø 170 cm monté sur une double croix, placé dans un jardin, comme socle d'une statuette en bois (**fig. 25**).

4.3. - roue hydraulique, poulie de transmission ou engrenages comme décor

- Bagnes** - Verbier-Station, chalet La Pastourelle: 1 roue horizontale à 16 cuillers de la ribe de Verbier-Village, soutenant un pressoir à vis de bois de la même provenance.
- Blitzingen** - Ammeren: roue verticale de type B5 «en araignée» de la forge de Reckingen, rénovée et adaptée au moulin transféré d'Ulrichen dans le musée en plein air privé du Dr Hermann Wirthner.
- Liddes** - Les Moulins: roue verticale (Type A) de la scie circulaire, transformée, après introduction d'un moteur électrique, en «marguerite», comme décor.
- Reckingen** - chez Natalia Steffen: 1 roue verticale en double-croix, Ø 195 cm, larg. int. 58 cm, décor de jardin (**fig. 26**);

- St. Niklaus** - Ried, hôtel Alpenrösli, 2 engrenages: *a)* sur 1 arbre horiz. long. 287 cm, engrenage (rouet de bois), Ø 120 cm, ép. couronne 11,5 cm, 47 marmelles; *b)* engrenage de bois fiché sur un arbre vertical, comme décor de jardin.
- Unterbäch** - Bächli: moyeu de 1 roue horizontale à 11 pales obliques du moulin Furrer à Bächli, dressé à l'envers sur son arbre.
- Vollège** - chez le Dr Vouilloz: 1 roue verticale en étoile à 6 rayons, Ø 345 cm, largeur intérieure 62 cm, provenant de la tannerie Besse à Martigny, comme décor de façade;
- 1 engrenage en bois, suspendu horizontalement.
- Zwischbergen** - anciennes mines d'or de Gondo: cadre de la scie hydraulique désaffectée transformé en chambranle dans la maison restaurée.

4.4 - décors divers

- Chamoson** - 1 baille-blé du moulin Aimé Posse transformé en cache-pot.
- Chandolin** - 1 trémie monoxyle du moulin aval, emportée par un brocanteur et vendue en Suisse romande.
- Ergisch** - «Zur Mühle», contre le mur de la maison: 1 anille en Y surmontée d'1 demi-roue de transmission en fer rappellent la première destination du bâtiment.
- Liddes** - Drance: 2 enclumes de cloutier scellées dans un bloc de pierre et un vase à fleur évoquent une clouterie désaffectée.
- Orsières** - Praz-de-Fort: 1 usse garnie d'orpins évoque la forge de J.J. Hubert.
- Salquenen** - 1 vis de réglage du baille-blé, en buis.
- St.Niklaus** - jardin de l'ancien moulin (coord. 628'000/113'450): 1 anille tridactyle.

IV. Le sauvetage du patrimoine culturel

5. Garder le souvenir

Dans un certain nombre de cas, des meules, des rebatés ou des roues sont conservées, mises en évidence dans un but qui n'est ni utilitaire, ni vraiment ornemental. Ces pièces doivent rappeler des activités disparues, parfois brutalement à la suite d'une avalanche, comme à Münster. Elles ont un rôle commémoratif, qui contribue à la sauvegarde du patrimoine culturel. Nous avons déjà cité les deux enclumes scellées sur un socle de pierre à Liddes-Drance, pour rappeler la clouterie disparue; les meules dormante et tournante qui marquent à Finhaut, devant la maison de Patience Lonfat, l'emplacement du moulin détruit; la meule dressée à proximité du hangar qui a remplacé le moulin des Biolettes, à Basse-Nendaz. On peut y ajouter:

- Vex** - un chemin bétonné suit le tracé de l'ancien canal du moulin, 1 meule dormante à l'angle du bâtiment souligne sa première vocation.
- Sion** - 2 rebatés décorent le portail menant à un ancien moulin transformé en villa. Emploi commémoratif, mais aussi ornemental (voir PELET, 1991, pl. XII).

6. - Restaurer une usine

Aucune dictature, aucune secte, aucune doctrine économique ne peut empêcher l'évolution continue du savoir et du savoir-faire. Mais oublier complètement le passé, serait perdre une expérience séculaire, et des techniques à la portée de chacun. Il est prudent d'en conserver le souvenir.

Des propriétaires, des associations, des bourgeoisies ont remis en état des usines désaffectées.

6.1 - Maintenir un patrimoine technique

- Arbaz** - le moulin Constantin, au bord de la Sionne est remis en état de marche par son propriétaire, sans but lucratif, pour perpétuer le savoir-faire ancestral.
- Ausserberg** - Trogdorf, moulin Schmid, avec roue verticale et moteur électrique, restauré.
- Blitzingen** - Ammeren: moulin à roue horizontale d'Ulrichen-Zum Loch, transféré par le Dr Hermann Wirthner dans le mayen d'Ammeren où il est mû par une roue verticale rénovée provenant de la forge de Reckingen.
- Bourg-St-Pierre** - moulin du Valsorey, restauré par les Monuments historiques (ne fonctionne pas).
- Eischoll** - 1 des deux derniers moulins, restauré.
- Grône** - scierie de Loye, restaurée.
- Naters** - Blatten: moulin (à turbine) et four restaurés.
- Nax** - scierie du Moulinet, remise en état de marche par son propriétaire.
- Oberwald** - Steingaden: scierie restaurée par son propriétaire.
- Visperterminen** - Oberstalden: moulin restauré.

6.2 - Sauvegarder le patrimoine technique pour son attrait touristique et culturel

- Bagnes** - Sarreyer: moulin, scie et ribe restaurés.
- Verbier village: le moulin inférieur, à roue horizontale à cuiller, en voie de restauration;
- Villette, forge Oreiller, restaurée dans le cadre communal;
- moulin restauré par la commune.
- Binn** - Schmidgehischere: la ribe, reconstruite sans amenée d'eau sur la place publique, près du parking, rappelle les travaux d'antan.
- Chandolin** - Fang: moulin en voie de restauration.
- Fully** - Chiboz: moulin à roue verticale, restauré.
- Grimentz** - le moulin désaffecté, à deux roues horizontales peu visibles, est entretenu; on l'a affublé d'une roue verticale pour que les touristes, en la voyant tourner, comprennent que le petit bâtiment est un moulin.
- Isérables** - scierie de Plan-Tornay: en cours de restauration.
- Martigny** - Bourg: le moulin Semblanet en voie de restauration, son vaste bâtiment transformé en centre culturel.
- Mase** - projet de transfert du moulin, difficilement accessible, dans une propriété bourgeoise.

- Orsières** - Issert: moulin Davoli restauré et remis en état de marche par ses propriétaires.
- Saas-Grund** - un foulon à drap en voie de restauration.
- St-Jean** - moulin de la Bourgeoisie de St-Jean, précédemment à Vissoie, transféré et remis en état de marche à Prarion (St-Jean), près d'une place de détente.
- St-Luc** - les trois moulins, le foulon à drap et la ribe restaurés par la Bourgeoisie. Production de farine en été, un à deux jours par semaine, pour les touristes.
- Salvan** - moulin en aval du village, restauré.
- St. Niklaus** - moulin de Schwiedernen, restauré.
- Törbel** - un des moulins est restauré sur place par le Musée en plein air du Ballenberg, qui emporte les vestiges de deux autres moulins, pour en reconstruire un en état de marche au Ballenberg.
- Troistorrents** - moulin et ribe de la Tine, en voie de restauration.
- Vérossaz** - La Chavanne: scierie, moulin et ribe, projet de restauration.
- Vissoie** - moulin menacé de démolition, transféré (avant 1975) par la Société de développement sur un filet d'eau au bord de la grande route, à l'entrée de l'agglomération.

6.3 - Exporter le savoir-faire technique

La protection du patrimoine culturel suit parfois un chemin déroutant.

- Ausserberg** - Trogdorf: moulin démonté en 1913 pour le Village suisse de l'Exposition nationale de 1914. Après l'exposition, il est présenté au Musée historique de Berne. Aujourd'hui dans les dépôts du Musée.
- Grächen** - Nieder-Grächen: moulin transféré à Schönenwerd (Soleure).
- Eggerberg** - Eggen, moulin Pfammatter vendu en 1964 au Musée national, à Zurich, qui le complète avec la roue du moulin Jerjen à Eggerberg-Eggen.
- Liddes** - Les Moulins: le quatrième moulin, construit en 1946-47, transféré en 1986 au Musée du Blé et du Pain à Echallens.
- Naters** - moulin de Stock, à roue verticale, transféré au Musée en plein air du Ballenberg.
- Törbel** - deux moulins à roue horizontale, achetés par le Musée du Ballenberg, pour reconstruire un moulin. Un foulon transféré en 1962 au Technorama de Winterthur, jamais exposé.

V. Un échantillon valable

L'inventaire des pièces détachées fait en même temps que le relevé des usines, entre 1983 et 1985, complété occasionnellement les années suivantes, n'était pas un simple passe-temps. La documentation qu'il a fournie a une valeur scientifique évidente. Même s'il n'a pas relevé toutes les tables de jardin ni tous les rebatés d'ornement, il donne un échantillon assez abondant pour être significatif. Mais cet échantillon implique le choix d'une méthode. Dans nos tableaux,

chaque pièce est comptée séparément: conche et rebaté par exemple. Une pièce qui a changé de réemploi est comptabilisée deux ou même trois fois. Au contraire, lorsqu'une usine est reprise en bloc, le détail ne se justifie plus. Elle entre dans l'inventaire comme 1 cas global de réemploi.

1

Matériaux	nombre	%
fer	8	1,5
bois	29	6,5
pierre	378	83
réemploi global	40	9
total	455	100

2

Réemplois.	nombre	%
professionnels	18	4
utilitaires	85	19
utiles et agréables	89	20
ornementaux	212	47
culturels	47	10
total	455	100

3

Provenance	Nmb	%
scierie, tannerie, forge, foulon	18	4
ribe	106	23
moulin	331	73
total	455	100

4

Meules	Nmb	%
dormantes	126	34
tournantes	144	38
rebâtés	61	16
conches	37	10
meules de ribes	8	2
total	376	100

Les quatre tableaux montrent la prédominance:

- des réemplois d'agrément et d'ornement (67%),
- des objets en pierre (83%)
- des pièces de moulin (meules, roues, etc. 63 %).

Les meules de moulins représentent à elles seules 60% des réemplois. Le diamètre de 85 meules tournantes et de 72 dormantes a été relevé.

Meules tournantes
 Ø min. 78 cm
 Ø max. 135 cm
 Ø moy. 106 cm

Meules dormantes
 80 cm
 160 cm
 112 cm

Les meules réutilisées fournissent un échantillon homogène et significatif. Pour les tournantes, la moyenne et la médiane se confondent. Le mode, (meules de 95-104 cm) signale une prédominance des petits moulins. Une légère asymétrie de la distribution suggère cependant l'adoption, dans les dernières décennies, de meules d'un diamètre un peu plus fort, mais qui ne dépasse pas 135 cm pour les tournantes. L'écart entre le diamètre moyen des deux types de meules s'explique: la dormante doit supporter la *cerce*, le tambour de bois qui protège la tournante lorsqu'elle est au repos, et le meunier, lorsqu'elle tourne à plus de 60 tours à la minute.

Au-delà des données techniques, nos chiffres débouchent sur une dimension inattendue: la découverte d'une évolution des mobiles et des objectifs des auteurs des réemplois ou des restaurations d'usines traditionnelles.

VI. Vers un effort désintéressé

Entre la récupération méthodique de pièces façonnées et les reconstitutions d'usines, coûteuses en heures de travail ou en capitaux, que de chemin parcouru!

Même si les mobiles intéressés ne s'effacent jamais complètement, l'inventaire fait sous les auspices du Fonds national suisse de la recherche scientifique et les entretiens qui l'ont accompagné enregistrent une évolution des mentalités. Il y a cinquante ans, le mépris et parfois la haine de tout ce qui rattachait au passé l'ont emporté sur le souci de conservation. Puis, au cours des années, on a découvert l'agrément, et aussi le profit commercial de la récupération des pièces pour des usages auxquels elles n'étaient pas destinées. Ces sauvetages partiels, contestables puisqu'ils démantèlent les usines abandonnées, ont eu des effets positifs: ils ont donné l'idée d'emporter ou d'exporter plutôt que de détruire, ils ont préservé des objets aux formes harmonieuses ou d'une surprenante ingéniosité. Ils ont fait prendre conscience d'abord de leur attrait touristique, puis de la valeur culturelle du patrimoine technique. Les Valaisans se sont peu à peu réconciliés avec un passé qui ne pèse plus sur leur destinée.

Lausanne, le 30 septembre 1994.

Paul-Louis Pelet

SOURCES

Fichier de l'enquête du FNSRS sur les usines hydrauliques du Valais
Archives de l'Etat du Valais, Sion, 2101.2
Archives de l'Etat de Berne, Berne, B V 313

BIBLIOGRAPHIE

- ANDEREGG, Klaus, *Siedlungsgebiet + Siedlungsbild des Lötschentales*, Visp, 1977.
- BERTHOUD, Gérald, *Changements économiques et sociaux de la montagne - Vernamiège en Valais*, Berne, 1967.
- CRETIAZ, Bernard, *Nomades et sédentaires dans le val d'Anniviers*, Genève, 1978.
- FRIEDL, John, *Kippel: a changing village in the Alps*, New-York, 1974.
- NIEDERER, Arnold, *Gemeinwerk im Wallis: Bäuerliche Gemeinschaftsarbeit in Vergangenheit und Gegenwart*, 2. Aufl., Basel, 1965.
- PELET, Paul-Louis, *Moulins «prévitruviens» en Valais. Note préliminaire*, Lausanne, Institut de Recherches Régionales Interdisciplinaires, 1981, (Tiré-à-part de *Folklore suisse* 4/5 1981, pp. 41-67).
- PELET, Paul-Louis, LATTION Théo, ARCHÉOTECH, «Survivre à la Révolution industrielle, l'exemple des moulins de Liddes», dans *Vallesia*, t. XLIV, Sion, 1989, p. 239-342.
- PELET, Paul-Louis, «Des Rois Mages à la dynamo. Les roues hydrauliques verticales du Valais», dans *Vallesia XLVI*, 1991, pp. 245-276.
- ROOS, Adolf, «Die Zahnkaries der Gomser-Kinder. Eine kulturhistorische Studie aus den Jahren 1930-1935 als Beitrag zum Kariesproblem in den Hochtälern der Schweiz mit besonderer Berücksichtigung der Ernährung in Vergangenheit und Gegenwart», in *Schweizerische Monatschrift für Zahnheilkunde*, Band 47, Nr. 4, Zürich, 1937.
- ROOS, Adolf, *Kulturzerfall + Zahnverderbnis, Eine neue Feldforschung im Hochtal Goms von 1955-1958*, Berne, 1962.
- STÄHELI, Emil, *Die Terminologie der Bauernmühle im Wallis und Savoyen*, St. Gallen, 1951.
- Statistique des usines hydrauliques de la Suisse*, Berne, 1928.
- WEINBERG, Daniela, - *Peasant wisdom: cultural adaptation in a swiss village*, Berkeley, 1975.
- «Bruson, étude socio-ethnologique sur les relations humaines dans un village de montagne», trad. par Madeleine Florey-Perraudin, dans *Annales valaisannes*, 1975, p. 3-128.
- WINDISCH, Uli, *Luttes de clans, luttes de classes. Chermignon: la politique au village*, Lausanne, 1976; nouvelle édition augmentée, 1986.